



Le casse-pieds chinois

(Long métrage – Comédie)

Auteur : Martin Fournier

martin@cravatesetkimonos.com
06 04 15 03 66

Présentation synthétique

Type : Long métrage de fiction, 90'

Genre : Comédie

Scénariste : Martin Fournier

Consultant : Colin Voisin

Synopsis court :

Lorsque son entreprise décide de délocaliser sa production de Russie en Chine, Maxime, jeune cadre dynamique obnubilé par la réussite professionnelle, fait croire à son patron qu'il maîtrise parfaitement le chinois alors qu'il n'en parle pas un mot. Pour maintenir l'illusion, il est contraint de faire équipe avec Chang, un jeune Chinois fantasque et imprévisible qui ne fait que lui compliquer la tâche.

La situation échappe à tout contrôle lorsque les partenaires chinois décident de venir à Paris pour finaliser le contrat de coopération. Maxime manœuvre en équilibriste pour maintenir l'illusion et tombe sous le charme de Yun, la fille du grand patron chinois. Mais Yun se fait subitement enlever par une mystérieuse triade.

Maxime et Chang partent alors à la recherche de la jeune femme dans une enquête mouvementée au cœur de la communauté chinoise. Pour mener leur mission à bien ils devront avant tout composer avec leurs personnalités diamétralement opposées. Confrontés à des situations de plus en plus périlleuses et rocambolesques, ils feront de leurs différences un atout pour découvrir l'ampleur de la machination qui se cache derrière l'enlèvement de Yun.

Premières séquences de continuité dialoguée

1. INT. APPARTEMENT DE MAXIME / CAGE D'ESCALIER – JOUR

MAXIME, 35 ans, jeune homme dynamique et élancé en costume-cravate de marque dégriffée, traverse son appartement d'un pas vif. Il s'empare d'un sac à dos, claque la porte et descend 4 à 4 les escaliers de son immeuble.

Il entre dans la petite épicerie chinoise qui se situe au rez-de-chaussée.

2. INT. EPICERIE CHINOISE – JOUR

Maxime salue **l'EPICIER** en pénétrant dans le capharnaüm de la boutique qui propose un éventail de produits bon marché provenant des quatre coins de la planète. Le propriétaire, un maghrébin d'une cinquantaine d'années en fort surpoids est vissé derrière sa caisse. Il observe Maxime qui s'enfonce d'un pas assuré dans le magasin.

Maxime s'engage dans une allée étroite de la boutique et bouscule deux Asiatiques installés sur de minuscules tabourets en plastique qui bloquent le passage. L'un d'eux, **CHANG**, un jeune Chinois d'une trentaine d'années vêtu de jeans troués et d'un T-shirt à l'effigie de James Brown, lui offre un large sourire.

CHANG

(avec un léger accent chinois)

Bonjour ! Ça va ?... Désolé pour
l'imprimante hier, c'était pas ma
faute, j'ai juste voulu...

Maxime l'ignore, se dirige vers le rayon des nouilles instantanées et attrape un bol de plastique sous cellophane sur une étagère sans même s'arrêter. Chang se rassied tout en gardant un œil sur Maxime qui se dirige vers le rayon des produits frais. Il reprend sa discussion avec son compatriote assis face à lui en consultant des papiers étalés sur un carton renversé qui fait office de bureau.

CHANG

Persécution religieuse, ça te va ?
C'est bien ça pour les demandes
d'asiles, la persécution

religieuse...

(pensif)

Les chrétiens et les bouddhistes
ils en ont trop maintenant... Les
musulmans, ça marche plus du tout...

Il écrit sur le formulaire posé sur le carton devant lui avec un large sourire.

CHANG

Persécuté pour pratique de la
religion juive... Ça, c'est
nouveau !

Son compatriote l'observe d'un regard teinté
d'incompréhension.

Maxime rejoint la caisse et paie. Chang le rattrape et le retient à la porte de l'épicerie.

CHANG

Bonjour. Ça va ?... Je voulais vous
demander... Votre scanner, dans la
journée, quand vous êtes pas là,
vous ne vous en servez pas trop,
si ?... Quand vous êtes au bureau et
tout ça...

MAXIME

(le coupant sèchement)

Non. C'est hors de question.

Il s'éloigne. Chang le rattrape et lui bloque la sortie.

CHANG

C'est juste pour un petit scan de
rien du tout...

Maxime lui fait face en faisant un effort pour garder son calme.

MAXIME

T'as déjà grillé mon imprimante.
Tu satures mon wifi. Et si je
comprends bien ce que je trouve
dans mon courrier, tu m'utilises
comme caution pour des demandes
d'asile de gens que je ne connais
même pas...

Il contourne Chang et sort.

MAXIME

C'est non.

3. EXT. RUE DE BELLEVILLE – JOUR

Chang observe en souriant Maxime qui détache un vélo à la station Vélib' située sur le trottoir opposé à l'épicerie.

CHANG

Merci, c'est gentil ! Ne vous en faites pas, je remettrai la clé sous le pot de fleur.

Maxime s'arrête et met pied à terre. Chang lui offre un large sourire. Maxime hésite une seconde, consulte sa montre et abandonne avec un soupir d'agacement en enfourchant son engin sans un mot. Chang fait un salut de la main alors que Maxime s'éloigne.

CHANG

Merci encore ! Vous faites une bonne action, c'est pour la maman de beaux jumeaux de 3 et 18 mois...

Chang rentre dans la boutique en savourant sa victoire. Il toise doctement l'épicier.

CHANG

Sun Zi a dit : "L'art suprême de la guerre, c'est de soumettre l'ennemi sans combattre".

EPICIER

Tu ferais mieux de payer ce que tu me dois plutôt que de faire de la littérature.

Chang s'offusque.

CHANG

C'est pas de la littérature !
C'est de la stratégie militaire.

4. INT. ENTREPRISE DE MAXIME – OPEN SPACE – JOUR

Maxime a réuni son équipe d'une demi-douzaine de personnes dans un vaste espace de travail *open space*. Il leur fait face, le visage fermé.

MAXIME

Justement ! C'est très mauvais
signe que la mère Leplay..

*(il s'arrête, des rires fusent, il
reprend calmement)*

C'est très mauvais signe que
madame Leplay n'ait encore rien
dit. Ça ne vous rappelle rien ?

(après les avoir fixé en silence)

La coupe sur la prime de fin
d'année, vous avez déjà oublié ?

Un murmure de désapprobation parcourt l'auditoire. **AMANDINE**,
une jeune femme d'une trentaine d'années, rejoint le groupe.

MAXIME

Alors, on se remet tous au boulot
maintenant ! Il nous reste 3 mois
pour atteindre l'objectif.

Les membres de l'équipe le fixent avec des regards paniqués.
Amandine lui lance un regard admiratif et langoureux. Maxime
passe en revue les visages de ses collègues qui le fixent en
silence. Il reprend, une pointe de fatalisme dans la voix.

MAXIME

OK, on n'arrivera pas jusqu'à
l'objectif.. Mais si on s'en
rapproche, on pourra au moins
négocier en fin d'année.

Tous s'éloignent, la tête basse. Amandine les laisse partir et
s'approche de Maxime. Elle regarde autour d'elle les employés
qui s'affairent dans l'open space et prend fermement Patrick
par le bras.

MAXIME

(lassé)

Qu'est-ce que tu fais ? T'as pas
du boulot, là ?

Amandine lui fait signe de se taire et le conduit dans un
bureau fermé.

5. INT. ENTREPRISE DE MAXIME - BUREAU DE MAXIME - JOUR

Amandine referme la porte et se poste devant Patrick.

AMANDINE

(sur le ton du secret)

Je viens d'entendre la mère Leplay
au téléphone avec les
actionnaires.

Patrick lui lance un sourire complice.

PATRICK

Madame Leplay ! Et si elle savait
que tu passes ton temps à
l'espionner..

AMANDINE

(le coupant avec gravité)

Arrête ! C'est grave. Ils
délocalisent toute la production
en Chine.

PATRICK

Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

LUDMILLA

Ils font tout produire en Chine et
ils laissent tomber la Russie.
Complètement. Autant dire que
nous,
on est bons pour Pôle Emploi !

PATRICK

C'est pas possible... T'es vraiment sûre de toi ?

LUDMILLA

Ils cherchent déjà à recruter pour
l'encadrement du service production.
Deux cadres bilingues français-chinois... Ça te dit quelque
chose ?

PATRICK

Ils nous mettraient dehors sans nous prévenir ? Non...

(retrouvant le sourire)

Non, ils ne peuvent pas... Le contrat avec Noskov vient d'être
reconduit pour trois ans !

LUDMILLA

Délai de rétractation... Elle a encore deux semaines pour
annuler.

PATRICK

Je comprends mieux pourquoi Duchemin
ne disait rien sur nos résultats
dans le rouge... Il délocalise en
Chine... J'y crois pas !

LUDMILLA

On en parle aux autres ?...

PATRICK

Pourquoi faire ? C'est pas eux qui vont perdre leur boulot, c'est nous... Et puis on n'a peut-être pas encore dit notre dernier mot...

LUDMILLA

Tu as une idée ?

PATRICK

Pas vraiment... Mais j'ai un truc à vérifier. Tu permets ?

Patrick s'installe devant son ordinateur et fixe Ludmilla en lui faisant sentir qu'il attend qu'elle sorte.

LUDMILLA

Tu me dis si tu trouves une idée, hein ? On est ensemble sur ce coup là !

La jeune femme quitte le bureau. Patrick reste un instant pensif puis saisit le texte « diplômes de compétence en chinois » comme recherche sur Google.